

couronne d'épines, la tendresse s'échappe à flots de votre Cœur, car alors nous sommes devant votre frappante image. Quand nos larmes débordent, où coulent-elles plus doucement qu'aux pieds de l'"Homme de douleurs?"... Votre seule présence au milieu de nous, est déjà un baume à nos épreuves en nous faisant comprendre la nécessité de souffrir pour expier nos fautes, abrégier notre Purgatoire, centupler notre gloire du ciel.

Seigneur Jésus, je vous reconnais et vous adore en l'Hostie, comme le vrai, le seul Consolateur dans mes peines. Seul vous avez le secret de mes douleurs, puisque vous les connaissez et comme Dieu de votre science divine, et comme homme, les ayant vous-même expérimentées... Seul vous avez le Cœur assez tendre et assez compatissant pour vous intéresser à moi sans vous lasser. Seul vous possédez les moyens d'y remédier et avez la puissance de me secourir efficacement...

O Cœur de Jésus, vivant en l'Eucharistie, je vous adore comme le foyer unique de vie, d'espérance, de générosité, de bonheur!

II.—ACTION DE GRACES.

A la certitude que nous avons déjà, Seigneur Jésus, que vous étiez le Consolateur des affligés, ... vous daignez ajouter une nouvelle preuve de l'amour de votre Cœur, en nous disant: **VENEZ A MOI... JE VOUS CONSOLERAI DANS VOS PEINES.** Vous voulez ainsi concentrer notre attention sur vous et sur vos bontés.—Je vous aime, nous dites-vous, si je parais dormir, si vous n'entendez pas ma voix en réponse à vos cris de douleurs, à vos gémissements...sachez que mon Cœur veille cependant sur vous: **EGO DORMIO SED COR MEUM VIGILAT.** Courage! Si je ne fais pas disparaître vos chagrins, même après vos prières faites à cette inten-